

« Le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain »

C'est sans doute l'un des plus beaux récits des Évangiles (et aussi parmi les plus connus). C'est un texte d'une construction remarquable, qui fourmille de détails. Nous sommes au jour de Pâques, au jour de la Résurrection. Deux hommes découragés, désespérés, font route vers un village dont on peine à situer l'endroit, malgré le nom qui lui est donné : Emmaüs. C'est un récit dynamique, puisque nous cheminons pendant « deux heures de marche » avec ces deux hommes, bientôt rejoints par un troisième. La conversation s'engage avec cet inconnu. Les deux pèlerins évoquent les événements qu'ils viennent de vivre à Jérusalem ces derniers jours. Ils expriment leur déception, les illusions qu'ils viennent de perdre et surtout leur incompréhension : « *À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, il ne l'ont pas vu.* » Fin de l'histoire, fin des belles espérances. Quel avenir s'ouvre dès lors devant autant d'énigmes ?

La foi est une aventure, une longue marche. Comme la vie. Nous ne pouvons tout apprendre et comprendre d'un seul coup, comme si cela relevait de la simple évidence. Bien souvent, comme ces deux hommes, nous sommes aveuglés, nous sommes comme « *empêchés de le reconnaître.* » Il faut peut-être un tout petit détail, quasi infinitésimal, pour que se dissipe le brouillard dans lequel nous évoluons. Ce geste tout simple se passe à table : « *ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.* » Alors qu'il n'est qu'un invité, voici que Jésus prend l'initiative et donne un signe de reconnaissance. « *Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnu-*

rent, mais il disparut à leur regard. » Du coup, les deux compagnons s'interpellent : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » Aussitôt, alors qu'il fait nuit, les deux compagnons rebroussement chemin et retournent à Jérusalem. En tout cas, voici une description appropriée de ce que nous célébrons dans chaque Eucharistie. Le Seigneur vient nous parler et nous ouvre les Écritures, il rompt le pain pour nous et nous le donne. Mieux encore : en retrouvant « *les onze Apôtres et leurs compagnons* », il reçoit d'eux la nouvelle : « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.* » Et les deux voyageurs racontent « *à leur tour ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.* » C'est aussi une caractéristique de la vie chrétienne que de savoir “rendre compte” les uns aux autres de nos découvertes, de nous les « *raconter* », nous aussi.

Au-delà du récit, aussi magnifique soit-il, il nous est donné de découvrir et de contempler l'action de l'Esprit Saint en nous. C'est ce que Pierre déclare le jour de la Pentecôte : « *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.* » Sans cesse, par des signes quasi imperceptibles, Jésus nous manifeste sa Présence d'une autre manière que visible, tangible. Pourtant, nous avons besoin de voir et d'entendre, et c'est bien pour cela que le rassemblement dominical est si important, et même vital dans notre vie chrétienne, pour nourrir notre foi, la faire grandir et se développer. Sans doute faut-il se rappeler la promesse de Jésus lui-même : « *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Mt 18, 20). Mieux qu'une promesse, c'est une réalité, certes invisible, mais bien vraie. Le geste de la fraction du pain au cours de la célébration de la Messe veut manifester cette Présence invisible mais bien réelle. Encore faut-il s'y rendre attentif...